

Résumé de la thèse de Vincent Galarneau

La biodynamie est considérée comme l'une des premières formes d'agriculture biologique moderne. Dans un contexte où les enjeux agroalimentaires et environnementaux occupent une place prépondérante dans les débats publics, j'ai décidé de porter mon attention sur cette forme d'agriculture alternative. Mon questionnement s'articule autour du rapport à l'altérité chez les biodynamistes et plus particulièrement des relations qu'ils entretiennent avec leur environnement. Pour approfondir cette question, j'ai réalisé une revue de littérature sur l'histoire et les enjeux de la biodynamie. J'ai aussi mené un travail ethnographique dans dix fermes en France et au Québec, principalement des fermes maraîchères, des vignobles et des herboristeries. À partir de cette expérience de terrain et des écrits consultés, je fais l'hypothèse que les relations à l'environnement chez les biodynamistes peuvent être traduites de manière satisfaisante à l'aide de trois concepts interdépendants : l'incorporation, l'habitation et la socialisation. Dans le mode de vie biodynamique, les agriculteurs sont encore les habitants de leurs terres et cherchent à nourrir leur famille et leur communauté en étant à l'écoute des rythmes du vivant et du cosmos et dans la plus grande autonomie possible. Ils valorisent l'expérience pratique, l'intuition et l'analogie pour guider leurs actions sans toutefois exclure la recherche et l'innovation. Les biodynamistes cherchent à reprendre conscience de l'unité d'un monde vivant où la connaissance de soi est indissociable de la connaissance de l'Autre.